

LEÇON 9

LA BIBLE EST CONTRADICTOIRE?

DIEU MET A L'EPREUVE

DIEU ENTRETIENT SA CREATION

A. LA BIBLE EST CONTRADICTOIRE?

Beaucoup de gens croient qu'on peut facilement constater que la Bible nous montre beaucoup de passages contradictoires.

Dans plusieurs livres qui ont été faits pour le démontrer on s'efforce de donner des preuves. Et on tire la conclusion: la Bible n'est pas la Parole infaillible de Dieu. Ce qui est une conclusion injuste. Car il n'y a pas de contradictions dans la Bible. Il nous faut lire ce que la Bible veut dire exactement.

Y a-t-il vraiment des contradictions?

Dans le chapitre 24 du livre de Samuel (II) on lit presque le même récit que dans 1 Chron.21. Mais dans Samuel le texte dit: "La colère de l'Eternel s'enflamma de nouveau contre Israël. Il excita David contre eux en disant: Va, fais le recensement d'Israël et de Juda".(2.Sm.24). Au contraire le texte de Chroniques dit: " Satan se dressa contre Israël et il excita David à faire le recensement d'Israël" (1 Chr.21 : 1). On dirait que ces citations se contredisent; dans le premier passage on attribue un acte à Dieu, tandis que dans le deuxième texte c'est Satan qui excite David. Ainsi on peut citer un nombre infini d'exemples de textes contradictoires dans la Bible. Examinons-en quelques exemples.

Quand on lit les versets du livre de Samuel indiqués (1 S. 16 : 18-25, et 1 S.17 : 55-58), on dirait que Saül ne connaît pas David et son père dans le deuxième passage, tandis que dans le premier passage il vient de faire sa connaissance. Dans Mt.21 : 2 on parle d'une ânesse et d'un ânon que les disciples réclament pour l'entrée de Jésus à Jérusalem. Mais dans Lc.19 : 30 il n'est question que d'un seul ânon. Est-ce qu'il est donc question de deux animaux ou d'un seul? Matthieu (Mt.27 : 44) nous raconte que les brigands qui furent crucifiés avec Jésus L'ont insulté tous les deux, tandis que Luc dit que seulement un des brigands a insulté Jésus. (Lc.23 : 39)

Finissons par l'exemple suivant. Il paraît que les textes suivants montrent une contradiction évidente. Rm.4 : 5:" Quant à celui qui ne fait pas d'oeuvre, mais croit en Celui qui justifie l'impie, sa foi lui est compté comme justice". Jc.2 : 24: " Vous le voyez, c'est par les oeuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seulement".

Tous les deux, Paul et Jacques, se réfèrent à Abraham comme exemple. N'est-il pas évident qu'ils tirent des conclusions qui s'opposent diamétralement?

Est-ce que la Bible n'est pas la Parole infaillible de Dieu? Il y a pas mal de contradictions qui s'expliquent par les fau-

tes des copistes du texte de la Bible. Et également en transmettant les manuscrits originaux il s'est glissé des incorrections dans le texte. Très facilement le copiste fait de telles fautes lors de son travail, bien sûr. Et cela arrive de la même manière de nos jours.

Malgré tous les soins qu'on a appliqué au texte de ce cours, vous avez sans doute constaté qu'il y a des fautes d'impression. Mais vous n'imputez pas à l'auteur les fautes du typographe. Il ne faut donc pas qualifier la Bible comme peu digne de confiance, parce que les copistes ont fait des fautes. D'ailleurs il n'est pas difficile de découvrir et de corriger ces fautes. Il y a même une science spécialisée qui s'en occupe: la critique textuelle. Mais cette critique est tout autre chose que la critique historique (moderne) de la Bible qui s'occupe de l'autorité de la Parole de Dieu. La critique textuelle ne menace pas l'autorité de la Bible, mais on la pratique par respect pour la Parole de Dieu.

Le contraire de contradictoire.

Celui qui examine un peu plus profond les susdites contradictions de la Bible, comme nous venons d'en citer quelques-uns, découvrira bientôt qu'en réalité ces contradictions n'existent pas. Pour chaque passage de la Bible il faut bien tenir compte du contexte. Et il faut considérer à quelle fin l'auteur a écrit son récit. Dans le livre des Rois par exemple les rois qui ont joué un rôle très important dans la vie politique sont mentionnés incidemment, tandis que ce livre décrit en détail la vie des rois beaucoup moins importants.

C'est clair: pour l'auteur il s'agit de l'importance d'un roi d'Israël pour le Royaume et le service de Dieu. La Bible nous décrit seulement les faits de l'histoire d'Israël qui nous montrent comment Dieu, malgré les péchés de son peuple, fait venir son Royaume et comment Il accomplit ses promesses. C'est dans le cadre de l'avènement du Sauveur que la Bible nous décrit l'histoire.

Les livres des Rois forment une unité avec les livres de Samuel qui accentuent le fait que le roi et le peuple d'Israël rompent sans cesse l'Alliance avec Dieu. Le but des livres des Chroniques est tout différent.

Le livre des Chroniques nous décrit la gloire que Dieu accorde au règne de David et de sa "maison". Le livre des Chroniques nous montre aussi l'hostilité contre Dieu et son peuple; l'hostilité du Satan contre le Royaume de Dieu, le Satan qui essaie toujours de séduire le peuple de Dieu pour se détourner de son Dieu.

C'est ainsi que s'explique aussi la contradiction apparente. En Samuel c'est Dieu qui excite David contre Israël, parce que

sa colère s'est enflammée à cause des péchés de son peuple. Et le livre des Chroniques nous montre que Dieu fait cela en se servant du Satan comme un instrument pour exciter David à organiser ce recensement.

Et la contradiction dans le fait si Saül était au courant de l'origine de David oui ou non, est alors explicable. Sans doute Saül savait bien qui était le père de David. Mais il est stupéfait que ce simple berger et joueur de la harpe soit capable de vaincre un géant aussi redoutable comme Goliath. La question de Saül vient de son étonnement: cette audace, est-ce que c'est dans la famille? Est-ce que David l'a héritée de son père?

Tenir pour vrai par la foi.

Le Nouveau Testament nous montre très clairement que Jésus a accepté l'Ancien Testament entier comme la Parole de Dieu. Celui qui ose y mettre un soupçon de critique s'oppose à Jésus qui a dit que " l'Ecriture ne peut pas être abolie" (Jn.10 : 35). La Parole est impérative. Pour celui qui veut être un disciple de Jésus cette critique de la Bible doit être réfutée.

Il n'y a pas de différence essentielle entre le texte de Matthieu et de Luc en ce qui concerne le nombre d'ânes lors de l'Entrée de Jésus. Chaque paysan oriental savait bien que l'ânon refuse de faire un pas si sa mère ne va pas avec lui. Voilà ce que Matthieu souligne dans son évangile. Luc nous communique seulement que Jésus est monté sur l'ânon. La différence dans les deux textes qui parlent d'un seul ou de deux brigands qui ont insulté n'est pas contradictoire non plus. Matthieu nous décrit d'où viennent les insultes contre Jésus, même de ceux qui furent crucifiés avec Lui, tandis que Luc nous décrit la force majestueuse des souffrances de Jésus. C'est d'abord un brigand, et puis un officier romain qui se sont ravisés en voyant Jésus. Il est bien possible qu'au début les deux brigands ont insulté Jésus, mais que plus tard l'un de ces deux fut impressionné par l'attitude majestueuse du Christ pendant ses souffrances et qu'il s'est repenti de sa calomnie.

L'opposition entre Paul et Jacques se trouve n'être qu'apparence si vous voyez bien que tous les deux nous avertissent de la même façon. Dans son épître aux Romains Paul avertit les lecteurs contre la doctrine des Juifs, qui ont rejeté Jésus comme Sauveur et qui croient pouvoir se sauver en observant minutieusement la loi - donc obtenir le salut par leurs propres efforts. Paul leur explique qu'Abraham ne fut pas justifié par ses actes, mais parce qu'il se

fiait à la Parole de Dieu.

Et Abraham a clairement montré sa foi lorsque Dieu le mit à l'épreuve en lui donnant l'ordre de Lui sacrifier son unique fils Isaac.

Et Paul veut dire que juste comme Abraham nous ne serons sauvés que par la foi en Jésus. Mais Jacques dit à celui qui en conclut que seulement la foi compte et que la manière dont on vit sa vie n'importe pas, et il se réfère aussi à la même histoire du sacrifice d'Abraham - " Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel? -" (Jacq.2 : 21)

Cela semble être le contraire de ce que Paul écrit, mais ce n'est pas le cas. Pour tous les deux, Paul et Jacques, il s'agit d'expliquer ce qu'est une foi vivante. C'est une foi qui se manifeste en ce que vous faites ou ne faites pas. Vos oeuvres bonnes ne vous sauvent pas, dit Paul. Seulement par la foi Dieu vous justifie. Si vous dites que vous croyez, mais on n'en voit rien dans votre vie, alors votre foi est morte ou stérile, dit Jacques. Paul d'ailleurs est aussi clair sur ce point-là, quand il dit: (Ce qui a de la valeur) c'est la foi qui est agissante par l'amour. (Gal.5 : 6)

Quand on lit superficiellement on dirait que les avertissements des apôtres s'opposent. Mais il est évident qu'il s'agit de la même chose; ce qui importe n'est pas une foi de paroles, mais c'est une foi d'actions.

Que l'amour vous vainque.

Après les recherches plus profondes on constate que les oppositions apparentes dans la Bible en effet ne sont qu'apparences. Il y a des passages avec des choses qui sont difficiles à expliquer, bien sûr. Mieux vaut ne pas harmoniser avec force les phrases et les mots qui nous semblent être des contraires, que de travailler avec le soupçon de critique. Prenez votre Bible, et lisez tous les jours de la semaine. Laissez-vous vaincre par l'amour de Dieu. Cet amour de Dieu dont la Bible est remplie. C'est ce qu'il faut croire.

Questions.

1. Sauriez-vous expliquer la grande différence entre la critique textuelle et la critique historique-littéraire (la Haute Critique comme on dit)? Donnez-en des exemples s.v.p.
2. Dans Luc 20 : 41-44 c'est Jésus lui-même qui tire l'attention sur deux passages qui semblent se contredire. (Ps.110 : 1 qu'Il oppose à Ps.132 : 11). Quelle est votre réponse à la question

que Jésus pose ici?

3. Est-ce qu'il a de la valeur si vous cherchez toutes les susdites contradictions dans la Bible? Motivez votre réponse.

Dieu donne ce qu'Il promet. Il l'a bien montré par sa promesse à Abraham et Sara. (Gn.21-23) Ils ont reçu le fils que Dieu leur avait promis. Mais ils ne l'ont reçu que lorsqu'ils avaient atteint l'âge où la conception d'un enfant n'était plus possible pour eux. Dieu a attendu si longtemps pour l'accomplissement de sa promesse afin de leur montrer que l'accomplissement ne dépendait que de Lui. Mais si longtemps qu'a duré la naissance du fils d'Abraham et de Sara, Dieu a assuré qu'ils étaient de plus en plus convaincus que Dieu allait faire ce qu'Il avait promis. Paul le dit en ses propres termes dans

l'épître aux Romains: " Et, sans faiblir dans la foi, il considéra son corps presque mourant, puisqu'il avait près de cent ans, et le sein maternel de Sara déjà atteint par la mort; mais face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu, pleinement convaincu de ceci: ce que Dieu a promis, Il a aussi la puissance de l'accomplir". (Rm.5 : 19 ss).

Par la foi (1).

Après la miraculeuse naissance du fils d'Abraham et de Sara, Dieu met la foi d'Abraham de nouveau à l'épreuve. Dieu avait dit que la descendance d'Abraham naîtrait d'Isaac. Seulement Isaac. Voilà pourquoi Abraham doit renvoyer son fils Ismaël, avec Agar, la mère de ce fils.

Dieu ne voulait pas qu'Isaac et Ismaël demeurent ensemble sous le toit d'Abraham, avec le même père. Pour Abraham cet ordre de Dieu du renvoi d'Agar et d'Ismaël a été très difficile. Mais dans cette affaire aussi il obéit à l'ordre de Dieu. Par la foi il est sûr que Dieu est capable d'accomplir sa promesse, seul par Isaac, de lui donner une descendance innombrable. Mais, qui plus est, Dieu lui donne des promesses pour ce fils Ismaël. Les peuples arabes sont sortis d'Ismaël et d'autres tribus plus tard.

L'hostilité entre Ismaël et Isaac s'est prolongé entre leurs descendants: les Arabes et les Israélites. Plus tard Muhammed, le "faux prophète", sort du peuple arabe. Il a prétendu dans sa doctrine: "Allah (Dieu) est grand et Dieu a élu Adam; Abraham, l'ami de Dieu est grand, ainsi que Moïse et Jésus sont grands aussi. Mais plus grand qu'eux tous est Muhammed, le prophète de Dieu".

Le mensonge de Muhammed s'oppose à la vérité de la Bible. Pas Ismaël, mais Isaac est le fils de la promesse, afin que vienne Jésus Christ.

On dirait qu'Abraham a montré assez clairement maintenant qu'il a confiance en les promesses de Dieu. Mais Dieu l'a mis à une nouvelle épreuve.

Par la foi (2).

Abraham, a-t-il vraiment confiance en Dieu sans aucune réserve ? Considère-t-il Isaac seulement comme le fils qui assurera sa race ? Ou bien comprend-il qu'Isaac appartient à Dieu ? Et que ce fils Lui appartient pour la réalisation de la promesse que le Sauveur viendra ? Isaac, est-il fils d'Abraham en premier ou fils de la promesse ? Afin d'y faire le choix Dieu met Abraham à l'épreuve. Abraham reçoit un ordre bizarre. Il doit brûler Isaac comme une offrande pour Dieu. Et Abraham se met en route avec son fils. Pendant trois longues journées il a le temps d'y faire des réflexions. Pendant ces trois journées il lutte avec Dieu. Finalement le père et son fils arrivent dans le pays de Moriya où est située la montagne que Dieu avait indiqué comme lieu d'holocauste. Sans aucun doute les réflexions dans le cœur d'Abraham ont été turbulentes. Est-ce que Dieu serait pareil aux idôles auxquelles on a donné des holocaustes d'enfants pour obtenir leur faveur ? Dieu, comment peut-Il accomplir ses promesses si son fils unique Isaac doit mourir ? Malgré ses réflexions Abraham n'a pas douté de la fidélité et de la puissance de Dieu. On peut le constater par les paroles d'Abraham aux serviteurs : " Nous reviendrons auprès de vous " ; et à Isaac : " Dieu va se pourvoir lui-même de l'Agneau pour l'holocauste ". Abraham se trouve être parfaitement obéissant. Il est disposé à sacrifier son fils à Dieu.

Mais c'est Dieu qui l'a fait persévérer dans son obéissance ; Abraham n'a pas pu le faire par lui-même. Lorsqu'Abraham prit le couteau pour tuer son fils c'était suffisant : et la voix de l'ange de l'Eternel appela du ciel : " J'ai reconnu maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique ". Et alors Dieu s'est fourni lui-même un animal d'holocauste : un bélier qui s'était égaré du troupeau et qui était retenu dans les buissons. Abraham a cru. L'auteur de l'épître aux Hébreux dit plus tard : " C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac. C'est son fils unique qu'il offrait, lui qui avait reçu les promesses et à qui il avait été dit : C'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom. Il savait que Dieu est puissant, même pour faire ressusciter d'entre les morts. C'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là un symbole ". Lorsqu'Abraham eut subi l'épreuve, il se passa une chose miraculeuse. L'ange de l'Eternel appela Abraham de nouveau du ciel et Dieu jura par lui-même que ses

promesses seraient accomplies: tous les peuples de la terre seront bénis

en Abraham parce qu'il a obéi à la voix de Dieu. Et Dieu fait ce qu'il promet: des siècles après Jean Baptiste voit Jésus qui vient vers lui. Et Jean dit alors: " Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde".

Dieu pourvoit lui-même au sacrifice pour les péchés du monde. Dieu a offert son propre Fils, Il Le fait mourir sur la croix, afin que quiconque croit en Lui soit sauvé.

Par la foi (3).

Abraham fut justifié parce qu'il croyait; Dieu le tient pour un juste. Cela veut dire que Dieu ne lui impute plus ses péchés. Voilà il est appelé le père de tous les fidèles.

Celui qui croit en la rémission des péchés par Jésus Christ, l'Agneau de Dieu, est justifié avec le fidèle Abraham. Dans les promesses de Dieu il ne s'agit pas d'Abraham lui-même, pas plus que de son fils Isaac, mais du Sauveur qui viendra. C'est la question.

Par la naissance de son fils Isaac, Abraham a vu la première réalisation de la promesse.

Plus tard Jésus dit lui-même: " Abraham a tressailli d'allégresse de voir mon jour: il l'a vu et il s'est réjoui". (Jn 8 : 56; Hé.11 : 13). Il n'a vu l'accomplissement définitif que dans le futur, par la foi. Il a été un étranger dans le pays qui lui avait été promis. Abraham a fait preuve de la même foi lorsque Sara mourut. Afin de pouvoir l'enterrer il doit acheter un caveau funéraire. L'héritier de la terre promise n'en possède même pas un petit bout. " C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme en un pays étranger, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, héritiers avec lui de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur" (Hé.11 : 9,10).

Quiconque a la même foi qu'Abraham, qui a la même confiance persévérée en les promesses de Dieu, attend avec Abraham la " cité aux nouvelles fondations", la nouvelle Jérusalem, les nouveaux cieux et la nouvelle terre, où toutes les promesses de Dieu seront accomplies" (Apoc.21 et 22).

Questions.

1. Ce qu'Abraham a dit en Gn.22 : 8 s'est accompli dans le verset 13. Quel est le sens plus profond du verset 8.

- (Voir Jn.1 : 29 et 1 P.1 : 19).
2. Que veut dire l'expression de la Bible: " Nous sommes justifiés par la foi " (voir Rm.5 : 1 et aussi Gn.15 : 6 et Rm.4 : 22)?
 3. La foi d'Abraham (juste comme la nôtre) n'est pas une " oeuvre bonne " qui est portée à votre débit. Vous n'en gagnez rien. Pourquoi pas? Est-ce qu'il vaut mieux alors de ne pas faire " d'oeuvres bonnes "?

C.

DIEU ENTRETIENT SA CREATION

Dieu veut être un vrai Père de l'homme. Après qu'Il avait fini la création de la terre, Il ne s'en est pas détaché pour ne plus s'en occuper. Dieu entretient sa Création. Il maintient ses lois pour toutes les créatures. Dans Genèse, dans le premier et le second chapitre, vous lisez la beauté de ce monde (" la maison du Père ") qui est une création de Dieu. Dieu veut entretenir cette maison paternelle. Il ne laissera jamais tomber son monde de ses mains.

La patience de Dieu.

Le péché signifiait un grand changement pour le monde entier. (Gn.3 : 16-19; Rm.5 : 12). Mais Dieu ne s'est pas détaché de sa Création. (Gn.8 : 21-22). Nuit et jour Il entretient tout ce qu'Il a fait. (Jr.33 : 19-21; Jr.33 : 25-26). Chaque jour vous pouvez le constater. Il nous semble que dans la nature tout se passe automatiquement. Toutefois la fréquence de nuit et jour, des saisons qui se succèdent ne doit pas être due aux lois naturelles. C'est Dieu lui-même qui assure la succession de nuit et jour etc. C'est pourquoi Dieu, comme le dit la Bible, a conclu "une alliance" avec le jour et la nuit. (Jr.33 : 20). L'automatisme que nous éprouvons dans le rythme du temps qui s'écoule doit le céder à la louange et à l'étonnement.

Dieu ne cesse pas d'entretenir notre monde, et c'est sa monde à Lui, parce qu'Il veut délivrer l'homme du péché par Jésus. (Jn.3 : 16). C'est ce que la Bible appelle "la patience" de Dieu. (2 P.3 : 9). Dieu use de la patience, Il est tolérant, Mais Dieu s'en tient aux limites de sa patience. Elle ne peut pas durer quoi que l'homme fasse. Il faut bien reconnaître que chaque jour que Dieu prolonge l'existence de ce monde signifie un appel très fort à écouter ce Dieu fidèle. L'appel aussi d'aller faire ce qu'Il demande. Aujourd'hui il vous est encore possible de le faire. Chaque jour Dieu nous accorde sa grâce. Toujours encore Il promet sa délivrance pour le pécheur qui se convertit. (2 Co.6 : 1,2).

Le gouvernement de Dieu.

Dieu entretient sa Création. Dieu règne sur tout; Il a le pouvoir absolu. Il ne règne pas seulement sur le monde entier, les hommes, les animaux etc., mais aussi sur le diable et la mort. (Jb.1 et 2). Si Dieu ne le veut pas, rien ne se passe. Dieu nous donne la prospérité et l'adversité. (Mt.10 : 29-31). Le fait que Dieu règne, ne peut pas seulement être constaté dans notre vie personnelle, mais aussi dans le grand ensemble de ce monde. Il fixe et Il dirige la création et l'histoire.

Pour un seul but: rendre possible la délivrance pour l'homme pécheur par Jésus Christ. Vous lisez dans l'Ancien Testament comment Dieu, malgré toute l'opposition de satan, a assuré la naissance de Son Fils dans ce monde. Et dans le Nouveau Testament vous lisez comment Dieu a réellement fait naître Jésus et comment à travers l'histoire, Son Fils travaille le nouveau monde du futur. (Apoc.21 : 1-8). Toujours le diable fait de nouveaux efforts pour empêcher l'arrivée de ce nouveau monde. (Zach.3 : 1-5; Ex.1). Le diable a essayé d'exterminer le peuple duquel le Christ devait sortir. (Est.3 : 6). Par des attentats sur Christ lui-même et sur ceux qui Le suivent. (Lc.22 : 53; Lc.22 : 3). Les coups de sabotage du diable peuvent causer beaucoup de peine et de douleur. (Mt.26 : 24). Mais il est impossible qu'il nuit à l'oeuvre de Dieu. Bien au contraire! Dieu se sert même de l'opposition de satan pour favoriser l'oeuvre de délivrance de Jésus.

Dieu règne aussi sur les empereurs et les rois, comme p.e. sur l'empereur Auguste. (Lc.2 : 1,5). Cet empereur a fait construire des routes et assuré la sécurité dans tout son empire. De cette manière Dieu a préparé la propagation de l'Evangile dans le " monde entier". Le recensement, organisé par l'empereur pour établir l'ordre dans l'empire - ce qui a humilié Joseph puisqu'il était un descendant du roi David - a comme suite la naissance de Jésus à Béthléhem, juste comme le prophète l'avait prédit. (Mi.5 : 1; Mt.2 : 4-6).

Le hasard n'existe pas.

Dieu entretient sa création et Il la dirige aussi. Cela implique que le hasard n'existe pas. Parfois il nous semble que les choses se passent par hasard, mais Dieu ne donne pas la possibilité du hasard. Ce qui vous arrive n'est pas destiné par le sort comme un pouvoir mystérieux fatal. La prospérité et l'adversité vous arrivent de par la main du Père céleste. Et cela nous donne assurance dans la vie. (Lc.12 : 4-7; Lc.12 : 22-31).

Les guerres en Afrique, la famine en Asie, les accidents de la route, le pouvoir de la mort qui frappe ceux que vous aimez, la douleur et la tristesse, le chômage, tout cela nous vient de la main de Dieu. Si cela est vrai, Dieu signifie donc pour nous la fatalité?

Il nous est impossible de comprendre la manière dont Dieu dirige tout. Comme c'est le cas d'un enfant qui ne comprend pas toujours ce que ces parents font ou ne font pas à cause de leur responsabilité. Le " cadre " de notre intelligence est trop petit. Dieu lui-même a dit qu'Il veut être le Père de ceux qui L'aiment. Dieu est plein de compassion. (Os.11 : 8-9). 'Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux

qui aiment Dieu' (Rm.8 : 28; Rm.8 : 35-37). Celui qui le croit et qui met sa confiance en la direction de Dieu, ne perdra pas sa foi et sa confiance en le Père, même dans la plus grande douleur. Si nous reprochons à Dieu la douleur, la souffrance et la tristesse de deuil, nous ne tenons pas compte de la gravité du péché. (Rm.5 : 12). Celui qui accepte la direction de Dieu de notre vie d'un coeur fidèle, participera éternellement 'après qu'il a souffert un peu de temps' à la gloire éblouissante dans le nouveau monde de Dieu. (Rm.8 : 18; 1 P.5 : 10; Apoc.21 : 4).

L'amour de Dieu.

Nous sommes soulagés parceque nous savons que tout ce qui rend la vie si insupportable, les douleurs, la tristesse et tout ce qui nous semble injustice dans le monde autour de nous, n'est que temporel. Comme la douleur d'une femme qui va accoucher, si grande qu' est la douleur avant la naissance, est malgré tout la douleur qui précède l'arrivée d'une nouvelle vie et la joie. Les souffrances peuvent être supportées avec courage par la foi de la délivrance de notre vie. La douleur a un sens maintenant, elle coopère à notre salut et à celui des autres. Puisque vous savez que tout coopère au salut des enfants de Dieu. (Rm.8 : 22).

'Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en-haut, ni ceux d'en-bas, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur (Rm.8 : 38,39).

Est-il donc toujours important de savoir le sens de toutes ces douleurs qui nous arrivent? Et de savoir le sens de toute cette misère que vous voyez partout dans le monde? Est-il important d'en savoir le sens si nous pensons au bonheur à venir?

Questions.

1. Que signifie " la patience " de Dieu? (2 P.3 : 9)
2. Par le péché beaucoup s'est changé dans le monde. Quoi? (Gn.3 : 16-19; Rm.5 : 12; Rm.8 : 18-23).
3. Dieu règne sur toutes les choses. Par qui fait-Il cela? (Eph.1 : 20-23; Col.1 : 18).
4. Un célèbre auteur chrétien (C.S.Lewis) a appelé un jour

les souffrances dans le monde " le mégaphone de Dieu ".
Sauriez-vous expliquer cette expression, et sauriez-vous
dire si cette comparaison exprime bien que Dieu veut aver- tir
le monde?

Sujets de la leçon suivante:

La Bible parle avec autorité

Dieu réalise son plan malgré tout

Le Fils de Dieu est venu